

La reine Noura

Noura est née en 1942 à Cherchell en Algérie. Issue d'une famille nombreuse, elle a dû, à la séparation de ses parents dans les années cinquante, abandonner ses études qu'elle suivait en Français et en Arabe pour se lancer très jeune dans la vie active en postulant tout naturellement à Radio Alger : celle qui chante depuis sa plus tendre enfance devient alors animatrice d'une émission enfantine.

Elle se fait remarquer en interprétant des pièces de théâtre et des opérettes : elle chante d'ailleurs sous la direction du chef d'orchestre Mustapha Skandrani. Encadrée par Mohamed Jamoussi et Mahboub Bati, elle s'impose très vite comme l'une des plus grandes chanteuses algériennes de l'époque.

En compagnie de nombreux artistes et à l'invitation de la maison de disques Teppaz, elle part pour Paris en 1959 pour une série d'enregistrements. Elle épouse la même année l'auteur-compositeur-interprète Kamel Hamadi, rencontré à Radio Alger. C'est un tournant pour Noura qui débute sa collaboration avec El Habib Hachlaf. Celle qui se veut la chanteuse de tous les Algériens chante autant l'exil avec *Gal el Menfi* (*Le banni a dit*) ou *Inchallah Habibi iouelli* (*Mon Dieu, faites que rentre mon bien-aimé*), que l'amour avec *Houa, houa* (*Lui lui*) ou différents folklores régionaux.

Elle s'intéresse également aux thèmes traditionnels comme le mariage avec *Rouksi ya lhmama* (*Sautille oh pigeon*) et *Ya Bnet el Houma* (*Les filles du quartier*), ou l'amour d'une mère pour son fils avec *Ya bni* (*Mon fils*).

Ahmed Wahby lui compose *Gualbi tfekar* (*Mon cœur se souvient*) et Kamel Hamadi des chansons kabyles comme *Rebbi ad isahel* (*Dieu nous aidera*), qu'ils chantent ensemble.

Après 1962, elle retourne vivre en Algérie, mais continue de faire des allers-retours entre son appartement du centre d'Alger et celui du quartier Saint-Michel à Paris où elle côtoie beaucoup d'artistes français du moment comme Juliette Gréco.

En 1965, elle interprète un album entièrement en Français où l'on peut entendre *Cette vie*, écrite par Michel Berger, et *Paris dans mon sac* de Kamel Hamadi.

En 1971, c'est en compagnie de Slimane Azem qu'elle reçoit un disque d'or pour leurs ventes chez Pathé Marconi. C'est la première fois que des artistes maghrébins sont distingués pour leurs ventes en France ■

Naïma Yahia